

Pour l'enseignement de la lecture

Objektyp: **Group**

Zeitschrift: **Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise d'éducation et du Musée pédagogique**

Band (Jahr): **60 (1931)**

Heft 6

PDF erstellt am: **12.07.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

27 janvier. — En hiver, j'ai du plaisir à nourrir les petits oiseaux. Ils ne viennent pas chez nous mais je mets les restes dans le perchoir qui est vers l'école. Demain je leur porterai un peu de pouding pour leur dessert.

28 janvier. — Aujourd'hui, après le goûter, j'ai fait des commissions pour maman. J'ai été à la laiterie acheter du fromage et à la boulangerie acheter des pains d'anis que j'ai goûtés, mais je ne les trouve pas si bons que ceux que fait grand'maman.

12 février. — Il y a bien longtemps qu'il n'a pas fait si froid à carnaval, aussi il y avait bien peu de masqués dans les rues. Il y en avait de bien jolis comme aussi de bien laids.

17 février. — Avec mes petites sœurs j'ai joué à la pâte à modeler. J'ai fait un déjeuner avec un pot à lait, une cafetière, une tasse et sous-tasse, un confiturier, du beurre, du pain et des services.

28 février. — Aujourd'hui, jour de vacance, j'ai reçu trois amies, nous avons joué au magasin et à la poupée, ensuite nous avons goûté, j'ai employé mon petit déjeuner. Chacune était contente de son après-midi.

15 mars. — Aujourd'hui, j'ai vu la première mouche. Elle était petite et noire. Dimanche en me promenant, maman m'a fait remarquer un papillon.

26 mars. — Je me réjouis car je commencerai un nouveau cahier sur lequel je ferai de belles phrases qui seront accompagnées de jolies images. La maîtresse m'a dit que je pourrai le commencer après les vacances de Pâques.

12 avril. — Cette année, ce n'est pas le lièvre de Pâques qui a apporté les œufs, mais maman en a achetés et nous les avons teints nous-mêmes.

Ils étaient tous très jolis et nous avons eu beaucoup de plaisir. Nous avons encore reçu chacune une belle cloche en chocolat ainsi qu'un lapin et puis un bel œuf en nougat.

POUR L'ENSEIGNEMENT DE LA LECTURE

Il est toujours réconfortant de voir aboutir une idée que l'on a lancée, fût-ce autrement qu'on l'aurait souhaité, et ailleurs. En 1925, j'émettais l'idée de substituer à notre gros livre de lecture du cours supérieur une série de petites brochures, pour les connaissances scientifiques et pratiques tout au moins, que les instituteurs choisiraient et liraient, à raison de 5 ou 6 par an. On me regarda avec des yeux effarés...

Cependant je récidivai en un article de l'*Annuaire* de Jules Savary, en 1928 (p. 175), sans grand espoir de succès, je l'avoue.

Et voici que, sous le nom assez peu attirant de *Cahiers d'enseignement pratique*, la librairie Delachaux et Niestlé, à Neuchâtel, annonce une collection de ce genre et lance sur le marché : trois fascicules de 16 et 24 pages, correspondant exactement à ce que je proposais : *Le Temps et ses variations* (0 fr. 75), *Les Moyens de défense de la plante* (0 fr. 75), *Nos campagnes à l'époque romaine* (1 fr.). Plusieurs autres sont en préparation,

Elles sont alertes, vivantes, claires et bien présentées. Il me semble qu'aucune directive n'a présidé à leur rédaction, qu'on a laissé celle-ci à l'expérience et au talent pédagogique de leurs auteurs. On peut le regretter. Le plan des publications annoncées m'apparaît aussi comme passablement désordonné : Quoi qu'il en soit, c'est une initiative intéressante qui mérite d'être expérimentée, contrôlée et suivie de près.

Le conseil d'éducation du canton de Schwytz vient à son tour d'éditer, chez Benziger, à Einsiedeln, un manuel en deux volumes (2 fr. 40 et 3 fr.), à l'usage du cours supérieur primaire.

Le premier volume, *Lesebuch*, est plutôt littéraire. Il comprend 290 pages de morceaux divers, célébrant Dieu, la patrie et ses hommes illustres ou bien-faisants, le travail, une quinzaine de pages de grammaire, une quinzaine de pages de modèles de rédaction, spécialement de lettres, de papiers d'affaires et d'annonces ; le volume se termine par des fac-simile d'adresses bien et mal faites qui m'ont beaucoup plu.

Le second volume, *Lehrbuch*, est consacré aux connaissances que les Allemands appellent « réales », histoire naturelle, avec quelques notions de sciences physiques, géographie, histoire suisse, instruction civique.

La partie géographique est conçue d'une manière ingénieuse : des morceaux de lecture, puis les résumés des notions proprement géographiques qu'il faut retenir. De même l'histoire : des lectures historiques, puis le résumé un peu sec des événements que l'élève doit confier à sa mémoire.

Nombreuses gravures, dont sept en couleurs dans le second volume.

Le manuel me paraît fort bien fait dans son ensemble, très soigné par ses rédacteurs et ses éditeurs.

* * *

On trouvera, dans un volume, *Les grands problèmes internationaux de l'heure présente*, publié par l'Union catholique d'Etudes internationales, (Spes, 15 fr. arg. franc.), les sept conférences données à Genève, sous ses auspices, au cours de la première *Semaine catholique internationale*, qui a eu lieu du 16 au 22 septembre 1929. Il a pour titre général : *Les grands problèmes internationaux de l'heure présente*. Ceux qui ont été étudiés sont : le Mariage et la Famille, l'Education, le Patriotisme et les devoirs internationaux, les Problèmes du travail, la Civilisation, l'Ordre international, le Sens chrétien de la vie. Ils l'ont été par le R. P. de la Brière, Mgr Beaupin, M. Gonzague de Reynold, M. Joseph Danel, le R. P. de Munnynck, le R. P. Delos et S. G. Mgr Besson. Nommer ces auteurs, tous connus du grand public par leurs travaux antérieurs, énumérer ces sujets, c'est dire déjà l'intérêt que présente pareil ouvrage collectif. Ceux qui y ont collaboré ont eu pour dessein principal de rappeler les données essentielles de la doctrine catholique sur toute une série de problèmes qui sont aujourd'hui objet de controverse dans les milieux les plus divers. Ils sont discutés, à Genève, dans les organismes de la Société des nations ; ils le sont aussi, dans les associations internationales libres qui gravitent autour d'elle. On s'efforce de les résoudre dans un esprit qui n'est pas toujours l'esprit de l'Eglise. Que faut-il penser des solutions qui leur sont ainsi apportées et quelles sont celles que propose le catholicisme. Telle est la question à laquelle les auteurs de ce livre ont entrepris de répondre, avec clarté et objectivité, avec le souci constant de dégager la vérité de l'erreur, et toujours dans un esprit constructif et positif.

Un monde nouveau s'édifie sous nos yeux, qui cherche ses assises. Le souci d'organiser la paix, sous toutes ses formes, étreint toutes les âmes, dans tous les pays. Comment le catholicisme, par sa doctrine traditionnelle, répond à ces angoisses, tel est, en substance, l'objet de cet ouvrage, qui ne peut manquer de trouver de nombreux lecteurs et d'apporter beaucoup de lumière aux esprits les plus divers.

Quatre conférences peuvent particulièrement intéresser l'éducateur. D'abord celle de Mgr Beaupin sur les grands problèmes de l'éducation devant

la doctrine catholique. C'est autour non seulement de l'école, mais de toute l'éducation de la jeunesse que se concentrera de plus en plus la lutte entre l'Eglise et les puissances du mal. Mgr Beaupin a légitimement accordé à ce « problème » l'importance qui convient. Dans le désarroi d'aujourd'hui, il a jugé opportun de dégager les principes sûrs, efficaces, dont doit s'inspirer l'éducateur chrétien, mais il a su en montrer l'application à l'enfance et à la jeunesse d'aujourd'hui, ce qui donne à sa conférence sa valeur d'actualité et sa portée originale. Bien des points de cette remarquable conférence se sont rencontrés par avance avec les directions pontificales parues trois mois plus tard dans l'Encyclique sur « L'Education chrétienne, » du 31 décembre 1931.

La seconde conférence qui nous intéresse est celle de M. E. de Reynold sur le patriotisme, sa nature, le devoir de le cultiver et ses limites. C'est encore une question où nous avons besoin de clarté. Les uns font de la « nation » le dieu à qui sacrifier l'enfance et consacrer la jeunesse. Les autres blasphèment contre toute patrie, invitent à la trahison, au reniement, au nom de l'Internationale. Qui lira M. de Reynold saura à quoi s'en tenir et se convaincra de la vigueur de pensée, de la beauté de la forme et de l'amour du pays de ce puissant écrivain qu'une cabale, honteuse pour ses auteurs, a récemment couvert d'injurieux soupçons.

On connaît la puissance de pensée et de dialectique du P. de Munnynck. Nous lui devons une claire définition de la civilisation, une énumération complète et précise des éléments qui composent la civilisation, une déduction rigoureuse des rapports qui unissent le catholicisme et la civilisation. Et c'est encore une idée, obscure chez beaucoup, dont cependant on parle toujours et partout, clarifiée pour notre plus grand profit.

Mgr Besson a repris, dans sa *Route aplanie*, sa conférence sur le sens de la vie d'après le catholicisme. En quelques pages, Monseigneur a su exprimer l'essentiel de la pensée chrétienne sur la vie, sur la noblesse, l'ampleur et la joie que lui confère la doctrine du Christ. Je sais des âmes que ces quelques pages, mais si lumineuses, si élevantes, ont émues, soulagées et comme « retournées ».

Ces quatre conférences sont celles qui touchent de plus près un professeur, un instituteur. On voudra bien croire que les autres ont aussi leur importance et sont dignes d'être lues.



BIBLIOGRAPHIES

Etudes, revue catholique bimensuelle d'intérêt général, 15, rue Monsieur, Paris, VII^{me}. Abon. pour la Suisse, un an : 60 fr. six mois : 31 fr. (argent franc.)

20 février. — P. Doncœur : La survivance française au Canada. — H. du Passage : Les soviets et le plan quinquennal. — L. Jalabert : Le dépeuplement de l'Afrique noire. — V. Dillard : La fédération européenne. — L. de Mondadou : Vies romancées, chefs-d'œuvre expliqués. — Dr Eberlé et R. d'Harcourt : Hitler et l'opinion allemande. — R. Salomé : Jean Musse. — Revue des livres.

5 mars. — V. Poucel : L'insecte, l'homme et M. Maeterlinck. — E. Gathier : La conférence de la « Table Ronde ». — F. Helme : Les derniers jours de Pie VI à Valence. — P. Lhande : Le Pape devant le mécro. — P. Doncœur : L'exposition Bourdelle. — Rouët de Journal : Les concerts Padeloup. — R. Bied-Charreton : Physique moderne. — Y. de la Brière : La gratuité de l'enseignement secondaire et le principe de la liberté d'enseignement. — Revue des livres.